

Description d'une nouvelle espèce de *Megacampsomeris* des Philippines (Hymenoptera, Scoliidæ, Campsomerini)

Jean-Baptiste CASTAGNET

9 Grand Rue, F – 11400 Saint-Martin-Lalande <jb.castagnet31@gmail.com>

http://zoobank.org/5E44EF8A-D0C3-426F-8303-F6EE86B799C4

(Accepté le 23.III.2021 ; publié le 8.VI.2021)

Résumé. – Une nouvelle espèce appartenant à la tribu des Campsomerini, *Megacampsomeris bitschi* n. sp., est décrite des Philippines. Le genre *Fiharbuxa* Argaman, 1996, créé pour *Scolia prismatica* Smith, 1855, est mis en synonymie avec *Megacampsomeris* Betrem, 1928. Enfin, une clé illustrée des espèces de *Megacampsomeris* susceptibles d'être présentes des Philippines est donnée.

Abstract. – Description of a new species of *Megacampsomeris* from Philippines (Hymenoptera, Scoliidæ, Campsomerini). A new species belonging to the tribe Campsomerini, *Megacampsomeris bitschi* n. sp., is described from Philippines. The genus *Fiharbuxa* Argaman, 1996, created for *Scolia prismatica* Smith, 1855, is synonymized with *Megacampsomeris* Betrem, 1928. Finally, an illustrated key to species of *Megacampsomeris* likely to occur in the Philippines is presented.

Keywords. – Taxonomy, morphology, faunistics, Oriental region.

Peu de travaux ont traité de la faune des Scoliidæ des Philippines, ROHWER (1921) en est le pionnier. Cependant, ce travail est aujourd'hui obsolète. Ainsi, plusieurs Scolies portent une identification erronée, et de plus des individus appartenant à la tribu des Campsomerini sont attribués par erreur au genre *Scolia* Fabricius, 1775 (Scoliini). BETREM (1928), dans sa monographie des Scoliidæ de l'écozone indomalaise et australasienne, révisé le travail de Rohwer et ajoute de nombreuses espèces à la faune des Philippines. Quelques années après, LOPEZ (1931, 1932) signale de nouvelles localités et de nouvelles espèces. Plus tard BALTAZAR (1966), dans son travail en partie bibliographique, répertorie six espèces de *Megacampsomeris* aux Philippines : *M. asiatica* (Saussure, 1854), *M. grossa* (Fabricius, 1804), *M. lindenii* (Lepeltier, 1845), *M. luzonensis* (Rohwer, 1921), *M. prismatica* (Smith, 1855) et *M. pseudopropodealis* Betrem, 1928, et estime que *M. grossa* et *M. lindenii* ont été citées par erreur des Philippines.

Une série de *Megacampsomeris* récoltée aux Philippines n'a pu être rapportée à aucune des espèces connues jusque-là. Il s'agit d'une nouvelle espèce qui est décrite ci-après.

Abréviations utilisées. – Institutions : CCEC, Centre de Conservation et d'Étude des Collections, Musée des Confluences, Lyon, France ; MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France.

Morphologie : T1, T2 ..., tergite 1, tergite 2... ; S1, S2 ..., sternite 1, sternite2...

TAXONOMIE

Genre *Megacampsomeris* Betrem, 1928

Campsomeris (*Megacampsomeris*) Betrem, 1928 : 131. Espèce-type : *Tiphia grossa* Fabricius, 1804, par désignation originale. Syn. *Fiharbuxa* Argaman, 1996 : 212, n. syn. Espèce-type : *Scolia prismatica* Smith, 1855, par désignation originale.

Historique. – Le taxon *Megacampsomeris* a été érigé par BETREM (1928) comme sous-genre de *Campsomeris* Guérin-Méneville, 1838, avec *Tiphia grossa* Fabricius, 1804, comme espèce-type. Puis il a été élevé au rang de genre par Betrem in BETREM & BRADLEY (1972 : 164).

Caractères diagnostiques. – Ce genre se distingue des autres genres de Campsomerini, chez les femelles, par les caractères suivants. La bordure du lobe médian du clypeus est triangulaire, pointue à l'apex, sans encoches séparant les lobes latéraux. La partie supérieure du front est généralement peu ponctuée, avec une zone lisse, la ponctuation est assez grossière et éparse. La ponctuation du vertex est variable plus ou moins dense et grossière. Le pronotum est faiblement élevé longitudinalement, sans sillon distinct. Le scutellum, le metanotum sont généralement assez densément ponctués, sans grandes zones lisses. La partie supérieure de la métapleur est ponctuée sur le dessus, la transition entre ses parties verticale et dorsale est graduelle à anguleuse, généralement anguleuse antérieurement et graduelle postérieurement. La carène latérale du propodeum est forte, dépassant le stigmate. La partie dorso-médiane du propodeum présente parfois un tubercule, peu prononcé. Les éperons des tibias postérieurs sont clairs, blanchâtres. L'éperon interne des tibias postérieurs est pointu, se rétrécissant à l'apex. Aux ailes antérieures, la seconde nervure récurrente est généralement présente, deux cellules submarginales. La tête et le thorax sont le plus souvent couverts d'une pilosité brune, jaunâtre à blanchâtre, rarement entièrement noire. La partie dorso-médiane du propodeum porte une pilosité longue et dense. Le S3 est lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal. Tergites et sternites sont généralement noirs, parfois marqués de taches ou de bandes jaunes apicales.

La diagnose des mâles est plus vague. Le clypeus est souvent marqué de jaune. En vue frontale, la tête n'est pas plus haute que large, généralement de dimension égale. La partie inférieure du front est densément ponctuée, avec une petite zone imponctuée postérieurement au milieu. Le pronotum et scutellum sont souvent marqués de jaune. La partie dorsale du propodeum porte une pilosité longue et dense. Pattes : fémurs et tibias sont fréquemment plus ou moins marqués de jaune. Les éperons des tibias postérieurs sont clairs, blanchâtres. Aux ailes antérieures, la seconde nervure récurrente est généralement présente, deux cellules submarginales. T1 est légèrement plus large que long à nettement plus large que long. S1 est généralement assez plat, parfois légèrement surélevé médianement, mais sans saillie nette. Le S2 présente un tubercule médian généralement bien visible. Le S3 est lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal. Le gastre est presque toujours marqué de bandes jaunes. La pilosité du corps, au moins sur la tête et le thorax, peut être blanchâtre, jaunâtre à brunâtre, exceptionnellement noire. Le corps volsellaire porte une brosse dense de longues soies, les espaces entre la ponctuation sétigère sont généralement inférieurs au diamètre des points. Dans sa partie apicale, le corps volsellaire est muni d'un groupe de conules ; il est séparé de la cuspis par une profonde échancrure. La cuspis est couverte de soies moins longues que celles du corps volsellaire.

Répartition. – Le genre *Megacampsomeris* Betrem, 1928, compte actuellement une trentaine d'espèces (OSTEN, 2005), dont la distribution est essentiellement est-paléarctique et indomalaise.

Remarque. – À noter qu'ARGAMAN (1996) a établi la tribu des Megacampsomerini, comprenant principalement les espèces du genre *Megacampsomeris*, qu'il a réparties dans de nouveaux genres. Selon lui, la tribu des Megacampsomerini comprend les genres suivants : *Ilkamilka* Argaman, 1996, *Susaynata* Argaman, 1996, *Lindenimeris* Bradley, 1964, *Fiharbuxa* Argaman, 1996, *Bellimeris* Betrem, 1972, *Niyaranta* Argaman, 1996, *Peltatimeris* Betrem, 1972, *Canimeris* Betrem, 1972, *Megacampsomeris* Betrem, 1928, *Titbisayda* Argaman, 1996, et *Borongorba* Argaman, 1996. Le travail d'ARGAMAN (1996) est cependant à prendre avec précaution, notamment parce que la clé des genres a une valeur limitée : plusieurs couplets, ou parties de couplets, traitent exclusivement d'un seul sexe (par exemple, 44b, 54b, 71a et 71b, 75a et 75b). De plus, la création d'un grand nombre de genres repose sur des critères spécifiques et non génériques. Néanmoins, cet auteur s'est intéressé à de nombreux critères souvent délaissés par les précédents spécialistes.

Le genre *Ilkamilka* Argaman, 1996, a été mis en synonymie avec *Laevicampsomeris* Betrem, 1933 (CASTAGNET, 2021).

La validité du genre *Bellimeris* a longuement été discutée par SCHULTEN *et al.* (2011). Ce genre se distingue aisément du genre *Megacampsomeris*, chez la femelle, par le front qui est nettement plus densément et régulièrement ponctué chez *Bellimeris*, alors que la partie supérieure du front est plus éparsement et grossièrement ponctué, avec une zone lisse en avant de l'ocelle médian chez *Megacampsomeris*. Les éperons des tibias postérieurs sont brunâtres chez *Bellimeris*, alors que chez *Megacampsomeris* les éperons des tibias postérieurs sont clairs, blanchâtres. L'éperon interne des tibias postérieurs est spatulé à l'apex chez *Bellimeris*, alors qu'il est pointu, se rétrécissant à l'apex chez *Megacampsomeris*.

On ne peut raisonnablement attribuer le statut générique au genre *Fiharbuxa* Argaman, 1996. En effet, les critères énoncés par ARGAMAN (1996) reposent soit sur des critères spécifiques, soit sur la coloration du tégument, de la pilosité et des ailes, qui sont très variables. Présentant tous les caractères diagnostiques cités ci-dessus pour le genre *Megacampsomeris*, je propose donc la synonymie *Fiharbuxa* Argaman, 1996, **n. syn.** de *Megacampsomeris* Betrem, 1928.

Le genre *Megacampsomeris* nécessite une révision et la validité des genres érigés par Argaman doit être étudiée. Ainsi, les genres *Susaynata* Argaman, 1996, *Lindenimeris* Bradley, 1964, *Niyaranta* Argaman, 1996, *Titbisayda* Argaman, 1996, et *Borongorba* Argaman, 1996, ne méritent peut-être par le statut générique. Par exemple, la diagnose du genre *Susaynata* repose uniquement sur la coloration des ailes et de la pilosité du mâle. Je ne connais pas *S. cochiniensis* (Betrem, 1928), unique espèce de ce genre dont la validité semble douteuse.

Megacampsomeris bitschi n. sp.

<http://zoobank.org/07CFE1C3-C4ED-4897-BCC1-5A364C76CA6F>

HOLOTYPE : ♀, "Philippines, Mindanao, Sarangani, Kiamba, I.2016, *Ismaël Lumawig leg.*" (CECC).

PARATYPES : 1 ♂, *idem* holotype (CECC). **Mindanao** : 1 ♂, Bukidnon, Cabanglasan, II.2017 ; 1 ♂, Davao oriental, Mati, V.2017 ; 1 ♂, Lanao du Nord, Kapatagan, III.2016 ; 1 ♂, *idem*, VII.2017 ; 1 ♀, Davao oriental, Governor Generoso (Sigaboy), VIII.2017 ; 1 ♀, Cotabato du Sud, mont Parker, IV.2014 ; 1 ♀, Agusan del Sur, San Francisco, X.2017. **Luçon** : 1 ♀, Mindoro oriental, Baco, III.2014. **Panay** : 1 ♀, Iloilo, Leon, V.2016 (tous *Ismaël Lumawig leg.*, coll. Castagnet).

Description de la femelle. – Longueur 22-27 mm (fig. 1).

Tête. Mandibules tridentées. Clypeus ridé en avant et au milieu, les côtés densément et finement ponctué. Fissure frontale verticale bien visible, atteignant l'ocelle médian. Front dans sa partie antérieure très densément et finement ponctué, les points très serrés presque coalescents (fig. 3-4). Arrière du front, en avant de l'ocelle antérieur, avec une bande lisse, presque sans ponctuation, avec seulement quelques points grossiers épars en avant et sur les côtés de l'ocelle antérieur. Ponctuation autour des ocelles postérieurs assez dense et grossière. Vertex avec une ponctuation assez dense, grossière et irrégulière.

Thorax. Pronotum très finement et densément ponctué. Scutum avec une ponctuation plus dense et fine en avant, plus grossière et irrégulière au centre et en arrière, le centre avec une zone lisse en forme de V, sans ponctuation. Scutellum avec une ponctuation très dense et plus ou moins grossière en avant, plus fine en arrière (fig. 5). Metanotum ponctué finement et très densément. Aire dorso-médiane du propodeum environ deux fois plus large que longue, à ponctuation fine et dense, sans tubercule visible (fig. 6). Aire horizontale latérale entièrement ponctué, sans zone lisse, la ponctuation fine et dense. Carène latérale du propodeum dépassant légèrement le stigmate. Zone de transition entre la face dorsale et la face latérale du propodeum avec en arrière une forte carène. Aire médiane postérieure du propodeum en grande partie ponctué, dans sa moitié supérieure plus densément ponctué. Partie supérieure de la métapleur ponctué sur le dessus, le reste sans ponctuation. Zone de transition entre la partie verticale et la partie dorsale de la métapleur plutôt graduelle, sans carène. Éperons des tibias postérieurs pointus, clairs.

Abdomen. Premier tergite du gastre (T1) sans tubercule médian (fig. 7). T1 à ponctuation assez grossière et éparse en avant, plus fine et plus régulière en arrière. T3 et T4 à ponctuation assez fine et dense sur le bord basal, au milieu en arrière avec deux rangées de points fins et denses, suivies d'une bande préapicale imponduée lisse et brillante, le bord apical avec une rangée subapicale de points très fins portant des soies. Premier sternite du gastre (S1) plat, non surélevé médianement, entièrement lisse et sans ponctuation, excepté les bords latéraux qui présentent une ponctuation grossière. S3 lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal.

Coloration. Tégument entièrement noir. Tête (dont le clypeus), thorax, propodeum, pattes, T1 entièrement et T2 sur les côtés, avec une longue pilosité brun orangé ; pilosité noire à brunâtre sur le

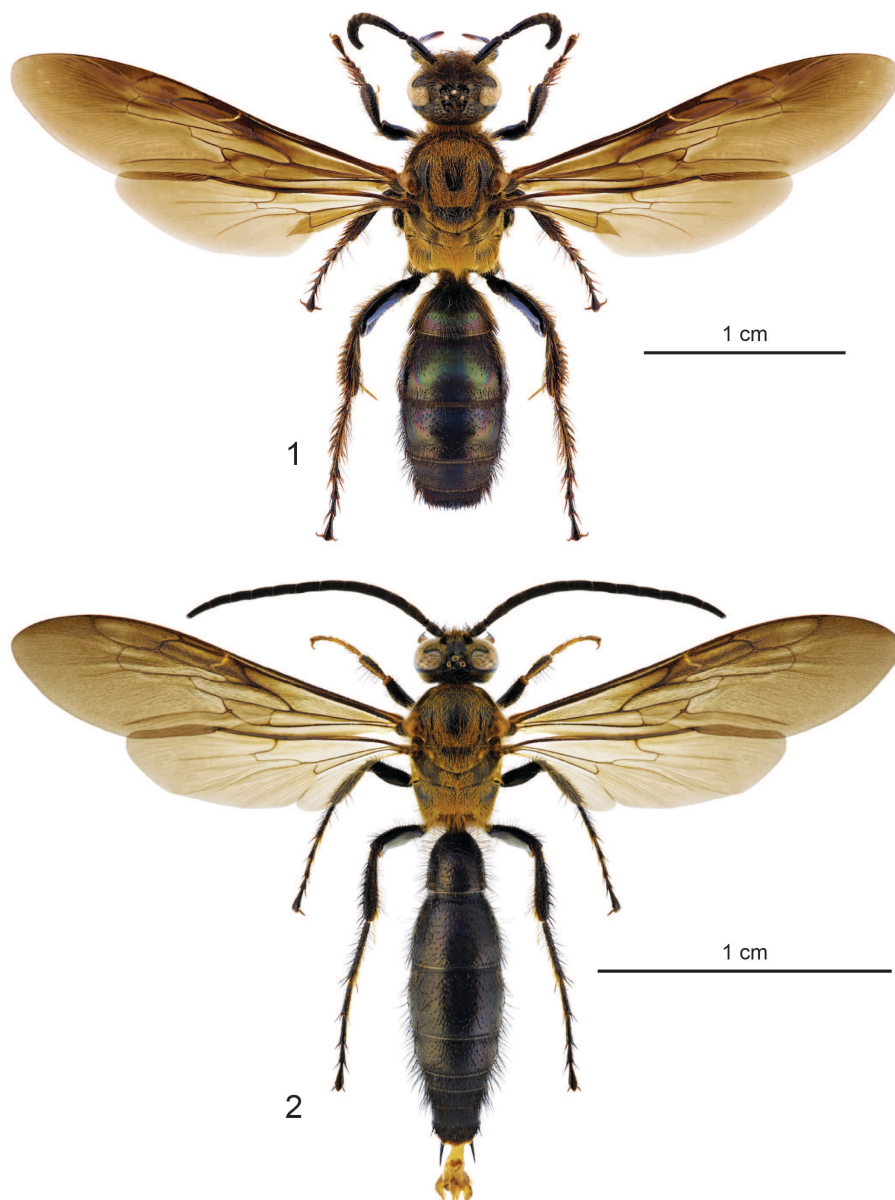


Fig. 1-2. – *Megacampsomeris bitschi* n. sp., habitus. – 1, ♀ ; 2, ♂.

reste du gastre. Tomentosité dorée fine et très dense couvrant : l'arrière du vertex, le prothorax, le scutum intégralement sauf la zone centrale lisse, la moitié apicale du scutellum, le metanotum, le propodeum et les pleures. Ailes antérieures enfumées, très sombres, une seule nervure récurrente (fig. 9).

Description du mâle. – Longueur 17-24 mm (fig. 2)

Tête. Clypeus légèrement ridé en avant au milieu, le centre lisse sans ponctuation, les bords latéraux portent une ponctuation grossière et assez irrégulière. Front densément et finement ponctué ; en avant de l'ocelle antérieur ponctuation plus éparsée et grossière, sans ponctuation au niveau de la carène transversale. Fissure frontale verticale bien visible, atteignant l'ocelle antérieur. Vertex assez finement et densément ponctué.

Thorax. Ponctuation du scutum dense et fine, le centre un peu plus grossièrement, éparcement ponctué, laissant apparaître une bande plus ou moins visible en forme de U. Scutellum densément ponctué sur sa partie antérieure, peu ponctué sur sa moitié postérieure. Metanotum à ponctuation fine, très dense et régulière. Propodeum très densément, finement et régulièrement ponctué. Région latéro-dorsale du propodeum sans miroir. Partie supérieure de la métapleure en grande partie densément et finement ponctué, sa moitié inférieure lisse, sans ponctuation. Carène latérale du propodeum peu visible, très fine et bordant la métapleure, ne dépassant pas le stigmate. Zone de transition entre la face dorsale et la face latérale du propodeum peu distincte, avec une faible carène dans sa partie postérieure. Éperons des tibias postérieurs clairs.

Abdomen. T1 assez long, aussi long que large, sans tubercule médian, assez finement et densément ponctué, la distance entre les points généralement légèrement supérieure au diamètre d'un point (fig. 8). Tergites suivants à ponctuation assez fine, dense, le centre plus irrégulièrement ponctué. S1 légèrement surélevé au milieu, ponctué assez grossièrement et densément, excepté sur le bord apical qui présente une petite aire lisse, sans ponctuation. S2 avec un faible tubercule basal. S3 lisse sur sa partie basale, sans trace de sillon transversal.

Genitalia. Caractéristiques du genre *Megacampsomeris*. Volselle (fig. 10) : corps volsellaire portant une brosse dense de longues soies, sa partie apicale munie d'un groupe de conules, séparé de la *cusps* par une profonde échancrure. *Cusps* : couverte de soies moins longues que celles du corps volsellaire. Valve pénienne : fig. 11.

Coloration. Tête noire avec la base des mandibules marquée de jaune orangé et le clypeus parfois marqué latéralement de deux bandes orangées ; reste du corps entièrement noir avec les protibias marqués d'une fine bande jaune. Ailes antérieures enfumées, sombres, une seule nervure récurrente. Pilosité du corps brun orangé sur la tête, le thorax et le premier tergite du gastre, noire à brunâtre sur le reste du gastre. Tomentosité dorée fine et très dense sur la partie antérieure du front, l'échancrure de l'œil, sur le prothorax, le scutum sauf la zone centrale plus ou moins lisse, le scutellum dans les deux tiers apicaux, le metanotum, le propodeum, la propleure, la mésopleure et la métapleure. Mandibules tridentées.

Étymologie. – Cette espèce est dédiée à Jacques Bitsch, dont l'amitié, l'indéfectible soutien, les conseils avisés, m'ont permis de poursuivre ma passion pour les insectes, plus particulièrement l'étude des Scoliidæ.

Distribution et biologie. – Collectée pendant divers mois de l'année (janvier à mai, juillet et août, octobre), l'espèce est probablement polyvoltine. *Megacampsomeris bitschi* se rencontre sur les principales îles des Philippines (Luçon, Panay et Mindanao).

Remarques. – Deux espèces de *Megacampsomeris* sont connues des Philippines : *M. asiatica* (Saussure, 1854) et *M. prismatica* (Smith, 1855). En effet, l'étude des types de *M. luzonensis* (Rohwer, 1921) et *M. pseudopropodealis* Betrem, 1928, a révélé que ces deux taxa sont respectivement la femelle et le mâle d'une même espèce (CASTAGNET, 2021) ; de ce fait, ils sont synonymes. De plus, ils appartiennent à un autre genre de Campsomerini, le genre *Laevicampsomeris*. *M. asiatica* et *M. prismatica* sont citées des Philippines par BETREM (1928 : 140 ; 1947 : 415), mais sans explication ni indication de localités. Une femelle attribuée à *Campsomeris asiatica* a été trouvée aux Philippines (Negros Occidental) par LOPEZ (1931 : 245, 272) ; une photographie en est fournie, malheureusement inexploitable. PETERSEN (1970 : 46) rapporte également la présence de trois mâles qu'il attribue à *C. prismatica*, ces exemplaires étant assez atypiques avec la coloration de la pilosité et des bandes du gastre orangée plutôt que

jaune, ce qui correspond davantage à la coloration des mâles de *Phalerimeris aurulenta*. La présence aux Philippines de *M. prismatica* et de *M. asiatica* est douteuse, elle résulte probablement d'identifications erronées. De plus, sur près de 450 Scoliidæ des Philippines que j'ai pu examiner, aucun exemplaire de ces espèces n'a été trouvé. Toutefois, quelques rares spécimens femelles atypiques de *P. aurulenta* dont le gastre est mélanique, ont été récoltés. Ainsi, ces spécimens mélaniques ont pu être confondus avec les deux précédentes espèces de *Megacampsomeris* dont l'habitus est similaire. Cependant, la présence de ces espèces aux Philippines n'est pas totalement à exclure. Une clé de détermination permettant de séparer *M. bitschi* des espèces de *Megacampsomeris* susceptibles d'être présentes des Philippines (*M. asiatica* et *M. prismatica*) est donc donnée ci-après.

Une forme à pilosité brun orangé de *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921) se rencontre également aux Philippines, la forme *panayensis* (Cockerell, 1927). Celle-ci a un habitus similaire à celui de *M. bitschi*. Cependant, elle se distingue aisément de celle-ci chez

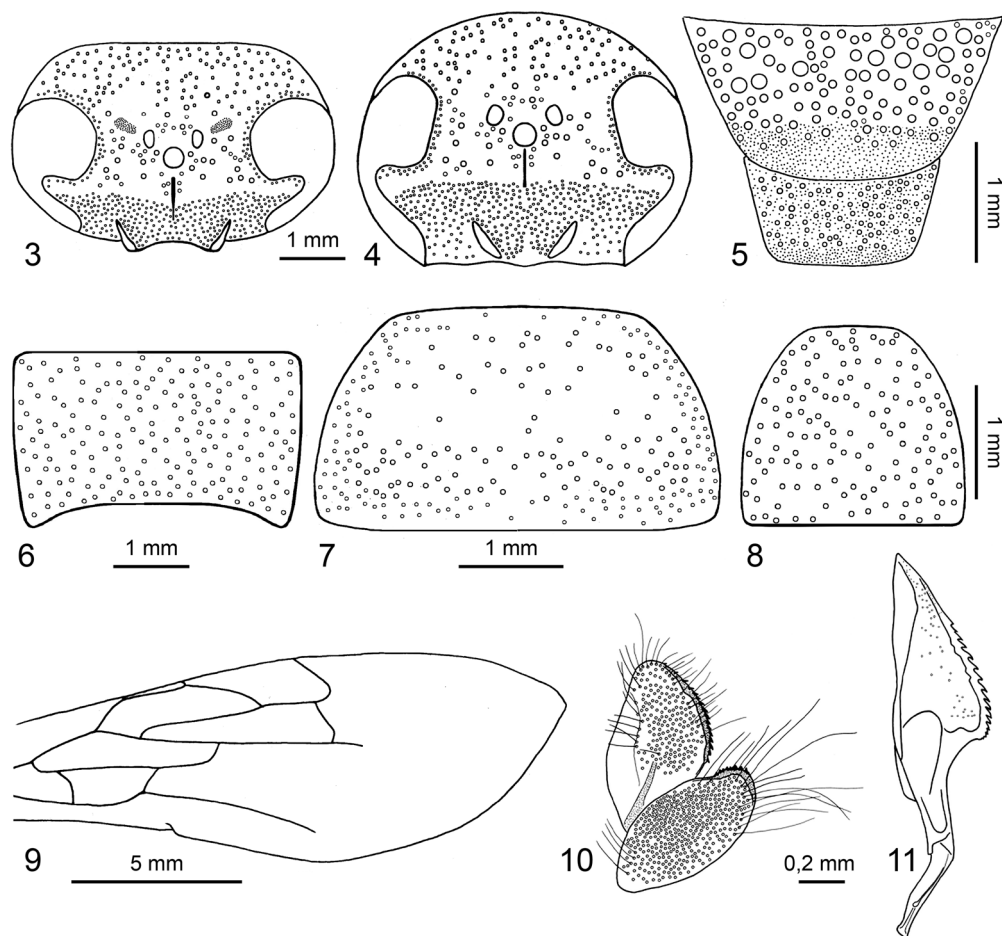


Fig. 3-11. — *Megacampsomeris bitschi* n. sp. — 3-4, ♀, ponctuation du front et du vertex : 3, vue du dessus ; 4, vue de face. — 5, ♀, ponctuation du scutellum, metanotum (la ponctuation très fine correspond aux embases du tomentum). — 6, ♀, ponctuation de l'aire dorso-médiane du propodeum. — 7, ♀, ponctuation du premier tergite du gastre. — 8, ♂, ponctuation du T1. — 9, ♀, aile antérieure. — 10-11, ♂, genitalia : 10, volselle (la plupart de soies sont représentées seulement par leur embase, seules quelques soies sont figurées en entier) ; 11, valve pénienne.

la femelle par le vertex nettement plus ponctué chez *M. bitschi*, alors qu'il est lisse, presque sans ponctuation chez *L. luzonensis*. Le pronotum est normalement ponctué et sans sillon oblique chez *M. bitschi*, alors que chez *L. luzonensis* le pronotum présente un large sillon oblique, formant une crête proéminente en vue latérale. Le bord postérieur longeant le scutum est lisse, sans ponctuation, la crête avec une ponctuation très dense, assez fine et serrée. De plus, chez *L. luzonensis* le vertex en arrière des ocelles postérieurs, le centre du scutum, le scutellum en grande partie, le metanotum au centre, sont lisses et brillants, sans ponctuation. Chez *M. bitschi*, ces sclérites sont plus ou moins densément ponctués, sans grande surface lisse. Enfin, chez *L. luzonensis* l'aire médiane dorsale du propodeum est très courte, au moins trois fois plus large que longue, alors que chez *M. bitschi* l'aire médiane dorsale du propodeum est environ deux fois plus large que longue.

Les mâles de *L. luzonensis* et de *M. bitschi* sont plus difficiles à distinguer, les critères plus ténus, et l'étude d'une longue série facilite leur détermination. Cependant, l'examen des genitalia permet de trancher facilement : chez *M. bitschi*, le corps volsellaire porte des soies denses et très longues, particulièrement sur les côtés, alors que chez *L. luzonensis* les soies sont denses et toujours moins longues. Chez le mâle de *L. luzonensis*, la partie apicale du scutum est plus grossièrement et moins densément ponctuée, avec une surface plus ou moins lisse, alors que chez *M. bitschi* la ponctuation du scutum est dense et fine, le centre un peu plus grossièrement et éparsement ponctué, laissant apparaître une bande plus ou moins visible en forme de U. Chez *L. luzonensis* le scutellum est lisse en arrière, alors qu'il est entièrement ponctué chez *M. bitschi*. La tomentosité dorée, fine et très dense, s'étend chez *M. bitschi* sur la partie antérieure du front, l'échancrure de l'œil, le prothorax, le scutum excepté la zone centrale plus ou moins lisse, le scutellum dans ses deux tiers apicaux, le metanotum, le propodeum, la propleure, la mésopleure et la métapleure, alors qu'elle est plus réduite chez *L. luzonensis*, essentiellement sur les pleures et le propodeum. On peut également souligner que *L. luzonensis* a généralement les trois paires de pattes rougeâtres, le clypeus presque entièrement jaune, alors que *M. bitschi* a généralement les pattes noires exceptée une bande jaunâtre sur les protibias, le clypeus noir ou marqué de deux bandes latérales jaunes.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES ESPÈCES DE *MEGACAMPSOMERIS* DES PHILIPPINES

Femelles

1. Aire médiane postérieure du propodeum entièrement lisse, sans ponctuation ; zone préapicale du T3 et T4 entièrement ponctué, sans zone lisse et brillante, ponctuation dense, assez fine et régulière (fig. 12) ; ailes hyalines *M. prismatica* (Smith)
 - Aire médiane postérieure du propodeum entièrement ponctué, ou au moins dans sa moitié supérieure ; T3 et T4 avec une bande préapicale impondue ou presque, lisse et brillante, ponctuation plus éparse et irrégulière (fig. 17) ; ailes entièrement sombres 2
2. Vertex densément, grossièrement et irrégulièrement ponctué (fig. 3) ; aire dorso-médiane du propodeum environ deux fois plus large que longue, nettement arrondie, sans tubercule visible (fig. 6) ; ailes antérieures avec une nervure récurrente (fig. 9) ; T1 environ 1,7 à 1,8 fois plus large que long (fig. 7) ; pilosité brun doré sur le thorax, le T1 et sur les côtés du T2, noire sur le reste *M. bitschi* n. sp.
 - Vertex largement lisse, la ponctuation est éparse et assez fine (fig. 14) ; aire dorso-médiane du propodeum courte, environ trois fois plus longue que large, avec un tubercule saillant en arrière (fig. 15) ; ailes antérieures avec deux nervures récurrentes ; T1 environ 2,7 fois plus long que large (fig. 16) ; pilosité brune ou blanche sur le thorax, blanche sur les T1 à T4, noire sur le reste ... *M. asiatica* (Saussure)

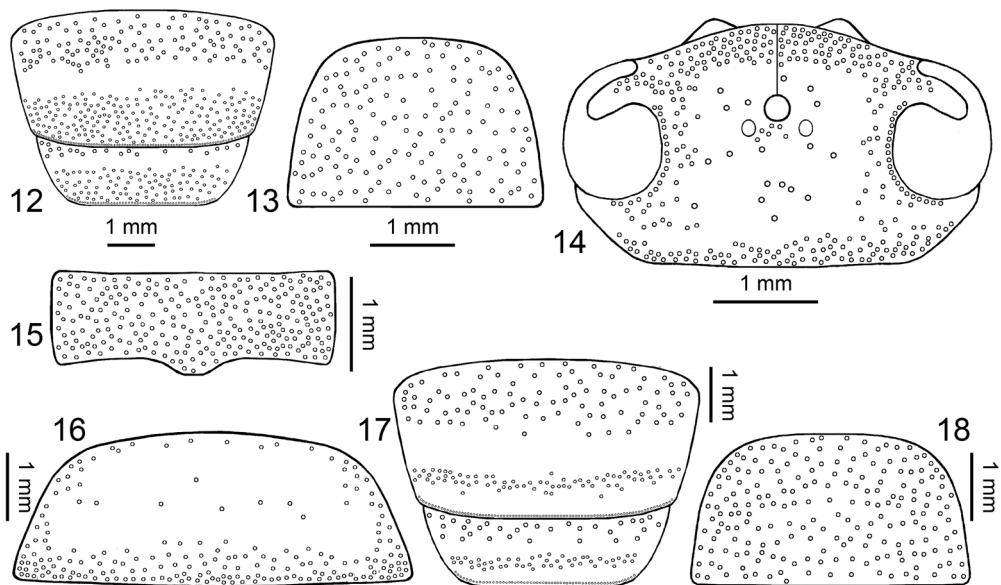


Fig. 12-18. – *Megacampsomeris* spp. – 12-13, *M. prismatica* (Smith) : 12, ♀, ponctuation du T3 et T4 ; 13, ♂, ponctuation du T1. – 14-18, *M. asiatica* (Saussure) : 14, ♀, ponctuation du front et du vertex ; 15, ♀, ponctuation de l'aire dorso-médiane du propodeum ; 16, ♀, ponctuation du premier tergite du gastre ; 17, ♀, ponctuation du T3 et T4 ; 18, ♂, ponctuation du T1.

Mâles

1. T1 aussi long que large (fig. 8) ; gastre entièrement noir, sans taches jaunes ; ailes antérieures avec une nervure récurrente ; pilosité brune sur la tête, le thorax, le T1, le S1 et les côtés du T2, noire sur le reste *M. bitschi* n. sp.
- T1 au moins une fois et demi plus large que long (fig. 13, 18) ; gastre marqué de jaune sur les T1 à T4 et sur les S2 à S4 ; ailes antérieures avec deux nervures récurrentes ; pilosité jaunâtre ou blanchâtre sur la tête, le thorax, l'abdomen excepté sur T5 à T7 et S5 à S7 2
2. Clypeus entièrement noir ; pronotum noir ; pattes noires, régulièrement marquées de jaune sur les tibias antérieurs ; ailes entièrement sombres ; pilosité du thorax blanchâtre ; T1 à T4 avec des bandes jaune blanchâtre plus étroites *M. asiatica* (Saussure)
- Clypeus entièrement jaune ou marqué seulement d'une petite tache noire en avant au milieu ; pronotum largement marqué de jaune ; pattes largement marquées de jaune sur la plupart des fémurs et tibias ; ailes hyalines ; pilosité du thorax jaunâtre ; T1 à T4 avec des bandes jaunes plus larges *M. prismatica* (Smith)

CONCLUSION

Le genre *Megacampsomeris* nécessite une révision. A l'heure actuelle, la plupart des travaux traitant ce genre sont devenus obsolètes, et la détermination des mâles reste encore laborieuse. Une étude approfondie des nombreux genres érigés par Argaman reste à réaliser. La faune des Scoliidae des Philippines est riche, mais demeure mal connue et nous réserve encore quelques surprises. L'identification des espèces des Philippines n'est pas aisée, un conséquent travail sur leurs synonymies reste à effectuer.

REMERCIEMENTS. – Mes remerciements s'adressent tout d'abord aux responsables des collections entomologiques de Musées de France, qui m'ont permis de consulter les exemplaires de Scoliidae : Claire Villemant et Agnès Touret-Alby (MNHN, Paris), Harold Labrique (CCEC, Lyon). Je remercie vivement Alexander Slutsky, Kharkov,

pour ses remarquables clichés d'habitus, Jacques Bitsch pour sa relecture, ses conseils, suggestions et ses dessins des genitalia, Colette Bitsch pour son amitié, ses conseils et suggestions toujours pertinents. Pour finir, je remercie François Schwartz pour ses utiles commentaires sur mon manuscrit.

AUTEURS CITÉS

- ARGAMAN Q., 1996. – Generic synopsis of Scoliidæ (Hymenoptera, Scolioidea). *Annales Historico-Naturales Musei Nationalis Hungarici*, **88** : 171-222.
- BALTAZAR C. R., 1966. – A catalogue of Philippine Hymenoptera (with a bibliography, 1758-1963). *Pacific Insects Monograph*, **8** : 1-488.
- BETREM J. G., 1928. – Monographie der Indo-Australischen Scoliden mit zoogeographischen Betrachtungen. *Treubia*, **9** (suppl.) : 1-338.
- BETREM J. G., 1947. – Analyse van enkele fauna-elementen van de Maleische Scoliden. *Tijdschrift voor Entomologie*, **88** : 409-416.
- BETREM J. G. & BRADLEY J. C., 1972. – The African Campsomerinae (Hymenoptera, Scoliidæ). *Mono-grafieën van de Nederlandse Entomologische Vereniging*, **6** : 1-326.
- CASTAGNET J.-B., 2021. – *Laevicampsomeris*, genre nouveau pour la faune des Philippines, et redescription de *Laevicampsomeris luzonensis* (Rohwer, 1921), n. comb. (Hymenoptera, Scoliidæ). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **126** (1) : 59-68. https://doi.org/10.32475/bsef_2168
- LOPEZ A. W., 1931. – Report of the Entomology Department. Annual Report Research Bureau Philippines Sugar Association 1929–30. *Manila* : 227-273.
- LOPEZ A. W., 1932. – I. An account of some scoliid wasps parasitic on sugar cane grubs in occidental negros, Philippine island. II. Progress report on the exchange of scoliid wasps with Australia. *International Society of Sugar Cane Technologists*, **50** : 1-12.
- OSTEN T., 2005. – Checkliste der Dolchwespen der Welt (Insecta : Hymenoptera, Scoliidæ). *Bericht der Naturforschenden Gesellschaft Augsburg*, **62** : 1-62.
- PETERSEN B., 1970. – Some records of Indo-Australian Scoliidæ (Hym.), with notes on a case of character release in a *Campsomeris* species. *Entomologiske Meddelelser*, **38** : 15-67.
- ROHWER S. A., 1921. – The Philippine wasps of the subfamilies Scoliinae and Elidinae. *The Philippine Journal of Science*, **19** : 75-90.
- SCHULTEN G. G. M., FEIJN H. R. & FEIJN C., 2011. – The genus *Bellimeris* Betrem (Hymenoptera: Scoliidæ, Campsomerinae). *Zoologische Mededelingen*, **85** (16) : 887-903.
-